

MM. Devienne et Gilardin. Mais, le fatal décret du 31 mars 1852, qui met la magistrature en coupe réglée, les a exilés de leurs charges, alors qu'ils étaient encore dans toute la plénitude de leur haute intelligence. Le Palais de Dijon, restauré dernièrement, est une splendide œuvre. Quand on y pénètre, on sent qu'on entre dans le sanctuaire de la Justice, tandis quelle pénible impression n'éprouve-t-on pas quand on parcourt celui de votre ville ? Les recherches de M. Canat de Chizy sont des plus intéressantes. Il a ajouté une nouvelle page à l'histoire de l'art de la Renaissance.

A ces recherches, en succèdent d'autres, en 1870, sur quelques évêques de Chalon des x^e, xii^e et xiv^e siècles, mal connus et qu'il a rétablis à leur véritable place ; en 1872, sur deux inscriptions romaines mentionnant des architectes de l'antique église abbatiale de Tournus, et il donne aussi une notice sur quelques points d'histoire concernant la Bourgogne et le Forez.

En 1874, la plume de M. Canat de Chizy ne se lasse pas ; elle nous fournit des notes historiques et topographiques sur quelques villages de la Bourgogne ; sur le prieuré de Sainte-Marie de Chalon-sur-Saône, et des recherches des plus curieuses sur *les Signatures d'enfants sur pièces authentiques*.

La signature des actes, en général, a donné lieu à un livre des plus remarquables de la part d'un infatigable écrivain, que nous avons le plaisir de voir siéger parmi nous, M. Guigue, archiviste de la ville et auteur de tant de savantes publications. Il nous a appris ce qu'on ignorait ; il a fait l'histoire oubliée *du Signum*, de la signature, à toutes les époques, des particuliers, des rois, des princes et des officiers publics, signums singuliers souvent, de véritables images dont vous venez encore de faire graver un